Faïences et majoliques, du ^{xv}^e au début du ^{xvii}^e siècle en France, à partir des découvertes archéologiques: pour un bilan des connaissances

Sens, CEREP, table ronde, 7-8 septembre 2010

Fabienne Ravoire et Alban Horry

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/11572>

DOI : 10.4000/cem.11572

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Pagination : 265-266

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Fabienne Ravoire et Alban Horry, « Faïences et majoliques, du ^{xv}^e au début du ^{xvii}^e siècle en France, à partir des découvertes archéologiques: pour un bilan des connaissances », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 14 | 2010, mis en ligne le 14 octobre 2010, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/11572> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.11572>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Faïences et majoliques, du xv^e au début du xvii^e siècle en France, à partir des découvertes archéologiques: pour un bilan des connaissances

Sens, CEREP, table ronde, 7-8 septembre 2010

Fabienne Ravoire et Alban Horry

Problématique scientifique

- ¹ Lors du colloque consacré aux majoliques du xvi^e au début du xvii^e siècle, qui s'était tenu à Anvers en 1999, une première esquisse de la diffusion de ce type de production en France de ces périodes avait été proposée par F. Ravoire ¹. Celle-ci a permis de mettre en évidence une dynamique d'implantation des officines et de diffusion des productions favorisée par les réseaux politiques et économiques de la diaspora italienne installée en France. La question de l'origine des productions, de leur chronologie et de leur distribution avait pu être abordée, mais sur une base documentaire somme toute restreinte, résultant du dépouillement de la documentation archéologique disponible et d'une enquête réalisée auprès des services régionaux de l'archéologie. Parallèlement, dans ce même colloque, la question de l'origine des ateliers en France avait été abordée par J. Rosen, à la lumière des découvertes des ateliers de Lyon, de Montpellier et des pavements faïenciers bourguignons de la fin du xv^e siècle ². La publication des productions des premiers faïenciers lyonnais par A. Horry permettait de renouveler la problématique de l'origine des majoliques en France ³, jusqu'alors quasi exclusivement attribuées à l'Italie, et de rajeunir considérablement leur chronologie, jusqu'alors fondée sur des études stylistiques réalisées en grande partie sur des collections des grandes apothicaireries hospitalières.

- 2 Dix ans après, la table ronde de Sens se propose de renouveler l'enquête à la lumière des fouilles nouvelles, qui, en de nombreuses régions, ont porté sur ces périodes des xvi^e et xvii^e siècles. Le champ chronologique sera cependant élargi au xv^e siècle afin de prendre en compte les faïences hispaniques, par exemple, ou d'autres importations, qui ont été diffusées de manières significatives aussi bien au sud qu'au nord de la Loire. Nous souhaiterions pouvoir également prendre en compte d'autres productions moins connues, comme par exemple celles de Clerval en Franche-Comté.
- 3 Si les recherches sur les ateliers constituent un axe de la recherche essentiel, qui pourra faire l'objet de communications dans cette manifestation, on pense aux récents travaux de J. Rosen sur les faïences de Nevers ⁴ ou ceux du LAMM sur les faïences de Montpellier, l'objectif de cette manifestation sera avant tout de travailler sur la commercialisation, la diffusion des productions, dans l'optique de la mise en évidence des mécanismes économiques et sociaux sous-jacents.
- 4 Cette table ronde a pour objectif premier de mettre en évidence le mobilier issu de sites archéologiques. Si le champ géographique est celui de la France, les présentations concernant les pays voisins seront les bienvenues. Enfin, bien que centrée sur les données archéologiques, cette table ronde accueillera favorablement des interventions fondées sur des sources textuelles et iconographiques, qui mettent en lumière l'usage de ces récipients et les milieux sociaux des utilisateurs.

NOTES

1. F. RAVOIRE, « Distribution et consommation de la majolique d'origine française, italienne et des Pays-Bas en France à la Renaissance », in *Majolique et verre : de l'Italie à Anvers et au-delà. La diffusion de la technologie au xvi^e siècle et au début du xvii^e siècle*, Anvers, 2002, p. 347-370.
 2. J. ROSEN, « Diffusion de la technique et production de majolique en France aux xvi^e et xvii^e siècles », in *Majolique et verre...*, *ibid.*, p. 333-346.
 3. A. HARRY, « La Faïence à Lyon du xiv^e au xvi^e siècle : l'apport des fouilles récentes », *Archéologie du Midi médiéval*, 19 (2001), p. 137-179.
 4. J. ROSEN, *La faïence de Nevers (1585-1900)*, 2 vol., Dijon, 2009.
-

INDEX

Mots-clés : faïence, majolique